



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À RIO DE JANEIRO

À L'OCCASION DE LA XXVIII^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

CHEMIN DE CROIX AVEC LES JEUNES

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Rio de Janeiro – Copacabana

Vendredi 26 juillet 2013

Très chers jeunes !

Nous sommes venus ici aujourd'hui pour accompagner Jésus tout au long de son chemin de douleur et d'amour, le chemin de la Croix, qui est un des moments forts des Journées mondiales de la Jeunesse. Au terme de l'Année Sainte de la Rédemption, le bienheureux Jean-Paul II a voulu confier la Croix à vous, les jeunes, en vous disant : « Portez-la dans le monde comme le signe de l'amour de Jésus pour l'humanité et annoncez à tous que seul dans le Christ mort et ressuscité, il y a le salut et la rédemption » (Paroles aux jeunes [21 avril 1984] : *Insegnamenti VII, 1* [1984], p. 1105). Depuis lors, la Croix a parcouru tous les Continents et a traversé les secteurs les plus variés de l'existence humaine, en restant presque imprégnée des situations de vie de beaucoup de jeunes, qui l'ont vue et l'ont portée. Chers frères, personne ne peut toucher la Croix de Jésus sans y laisser quelque chose de lui-même et sans porter quelque chose de la Croix de Jésus dans sa vie. Alors que vous accompagnez le Seigneur, ce soir, je voudrais que trois questions résonnent dans vos cœurs : qu'avez-vous laissé sur la Croix, vous, chers jeunes du Brésil, en ces deux ans durant lesquels elle a sillonné votre immense pays ? Et qu'est-ce que la Croix de Jésus a laissé en chacun de vous ? Et, enfin, qu'est-ce que cette croix enseigne à notre vie ?

1. Une tradition ancienne de l'Église de Rome raconte que l'Apôtre Pierre, sortant de la ville pour fuir la persécution de Néron, vit Jésus qui marchait dans la direction opposée et étonné, il lui

demanda : « Seigneur, où vas-tu ? ». La réponse de Jésus fut : « Je vais à Rome pour être de nouveau crucifié ». à ce moment-là, Pierre comprit qu'il devait suivre le Seigneur avec courage, à fond, mais il comprit surtout qu'il n'était jamais seul dans sa marche ; avec lui il y avait toujours ce Jésus qui l'avait aimé jusqu'à mourir. Voilà ! chargé de sa Croix, Jésus parcourt nos routes et prend sur lui nos peurs, nos problèmes, nos souffrances, même les plus profondes. Avec sa Croix, Jésus s'unit au silence des victimes de la violence qui ne peuvent plus crier, surtout les innocents et ceux qui sont sans défense ; avec la Croix, Jésus s'unit aux familles qui sont en difficulté, et qui pleurent la mort tragique de leurs enfants, comme dans le cas des 242 jeunes victimes de l'incendie dans la ville de *Santa Maria*, au début de cette année. Prions pour eux. Avec la Croix, Jésus s'unit à toutes les personnes qui souffrent de la faim dans un monde qui, d'autre part, se permet le luxe de jeter, chaque jour, des tonnes de nourriture; avec la Croix, Jésus est uni aux nombreuses mères et aux nombreux pères qui souffrent en voyant leurs enfants victimes de paradis artificiels comme la drogue; avec la Croix, Jésus s'unit à celui qui est persécuté à cause de sa religion, de ses idées, ou simplement pour la couleur de sa peau ; dans la Croix, Jésus est uni aux nombreux jeunes qui ne mettent plus leur confiance dans les institutions politiques, car ils y voient l'égoïsme et la corruption, ou qui ont perdu la foi en l'Église, et même en Dieu, à cause de l'incohérence des chrétiens et des ministres de l'Évangile. Combien nos incohérences font souffrir Jésus! Dans la Croix du Christ, il y a la souffrance, le péché de l'homme, aussi le nôtre, et lui accueille tout avec les bras ouverts, prend sur ses épaules nos croix et nous dit : courage ! Tu n'es pas seul à les porter ! Je les porte avec toi, j'ai vaincu la mort et je suis venu te donner espérance, te donner la vie (cf. *Jn* 3, 16).

2. Maintenant, nous pouvons répondre à la deuxième question : qu'est-ce que la Croix a laissé en ceux qui l'ont vue et en ceux qui l'ont touchée ? Qu'est-ce que la Croix laisse en chacun de nous ? Voyez: elle laisse le bien que personne ne peut nous donner : la certitude de l'amour fidèle de Dieu pour nous. Un amour tellement grand qu'il entre dans notre péché et le pardonne, qu'il entre dans notre souffrance et nous donne la force de la porter ; qu'il entre même dans la mort pour la vaincre et nous sauver. Dans la Croix du Christ, il y a tout l'amour de Dieu, il y a son immense miséricorde. Et c'est un amour auquel nous pouvons nous fier, auquel nous pouvons croire. Chers jeunes, ayons confiance en Jésus, en remettons-nous à lui (cf. Lettre enc. *Lumen fidei*, n. 16), car lui ne déçoit jamais personne ! Seul dans le Christ mort et ressuscité nous trouvons le salut et la rédemption. Avec lui, le mal, la souffrance et la mort n'ont pas le dernier mot, parce que lui nous donne espérance et vie : il a transformé la Croix, d'instrument de haine, de défaite et de mort en un signe d'amour, de victoire, de triomphe et de vie.

Le premier nom donné au Brésil a été justement celui de « Terre de la Sainte Croix ». La Croix du Christ a été plantée non seulement sur la plage, il y a plus de cinq siècles, mais aussi dans l'histoire, dans le cœur et dans la vie du peuple brésilien et en de nombreux autres peuples. Nous sentons le Christ souffrant proche de nous, un de nous qui partage à fond notre marche. Il n'y a pas de croix, aussi petite ou grande qu'elle soit, de notre vie que le Seigneur ne partage pas avec nous.

3. Mais la Croix du Christ invite aussi à nous laisser contaminer par cet amour, elle nous enseigne alors à regarder toujours l'autre avec miséricorde et amour, surtout la personne qui souffre, qui a besoin d'aide, qui attend une parole, un geste, la Croix nous invite à sortir de nous-mêmes pour aller à leur rencontre et leur tendre la main. Nous avons vu de nombreux visages dans le Chemin de la Croix, de nombreux visages ont accompagné Jésus dans sa marche vers le Calvaire : Pilate, le Cyrénéen, Marie, les femmes ... Moi, aujourd'hui, je te demande: toi, comme lequel d'entre eux veux-tu être? Veux-tu être Pilate qui n'a pas le courage d'aller à contre-courant pour sauver la vie de Jésus ; il s'en lave les mains. Dis-moi: es-tu un de ceux qui se lavent les mains, es-tu celui qui joue l'innocent et regarde de l'autre côté? Ou es-tu comme le Cyrénéen, qui aide Jésus à porter ce bois pesant, comme Marie et les femmes, qui n'ont pas peur d'accompagner Jésus jusqu'au bout, avec amour, avec tendresse. Et toi, comme lequel d'entre eux veux-tu être? Comme Pilate, comme le Cyrénéen, comme Marie ? Jésus te regarde en ce moment et te dit: veux-tu m'aider à porter la Croix? Frères et sœurs : toi, avec toute ta force de jeune, qu'est-ce que tu lui réponds ?

Chers jeunes, sur la Croix du Christ déposons nos joies, nos souffrances, nos succès ; nous y trouverons un Cœur ouvert qui nous comprend, nous pardonne, nous aime et nous demande de porter ce même amour dans notre vie, d'aimer chacun de nos frères et de nos sœurs avec le même amour.